

DÉPISTAGE ■ Les instances départementales organisent une journée inédite pour mieux lutter contre les AVC

Le bus contre les AVC fait escale à Dreux

C'est une première en Eure-et-Loir : les équipes médicales sortent de l'hôpital pour informer le public à risques ou non. « Cette fois, nous sortons des murs. »

Églantine Férey
dreux@centrefrance.com

Le véhicule ressemble aux bus de transport scolaire américains... Le jaune emblématique a été remplacé pour un rose flashy mais c'est la moindre des différences. Une plate-forme médicale remplace les rangs de sièges, elle permet de dépister les risques d'AVC.

Nathalie Djerroud, animatrice de la filière neurovasculaire d'Eure-et-Loir, explique : « Dans le cadre de mes missions départementales, j'ai souhaité faire une action à grande échelle. J'ai donc fait appel au bus de "France AVC Ile-de-France". Le véhicule sillonne habituellement la région parisienne. Il est équipé pour effectuer des prises de tension et des tests de glycémie notamment. »

Pour informer les Euré-



INÉDIT. Le Bus de "France AVC Ile-de-France", plus habitué du parvis de l'Hôtel de Ville de Paris, fait pour la première fois escale en Eure-et-Loir, il sera sur la place Mésirard à Dreux, vendredi. PHOTO : FRANCE AVC ILE-DE-FRANCE

centre hospitalier de Dreux sera mobilisé : un neurologue, un médecin urgentiste et une pédiatre du Samu, des infirmières et des diététiciennes viendront échanger toute la journée.

« Un échange sur l'idée du bien manger »

L'ensemble des acteurs de la chaîne de soins informeront les visiteurs sur les mesures de prévention, de traitement et de rééducation.

« Nous avons fait venir un producteur de fruits et légumes bio qui, avec les infirmières, échangera sur l'idée du "bien manger" ».

Le bus AVC s'adresse à tous, les personnes à risques mais pas seulement. Chacun est susceptible d'être témoin d'un accident. La faculté à diagnostiquer les premiers symptômes rapidement permet de raccourcir le temps d'intervention et par conséquent les séquelles. « C'est tout l'intérêt de disposer de ce bus. En se déplaçant dans les lieux publics, il permet d'avoir accès au plus grand nombre. » ■

➔ **Pratique.** Bus AVC, le vendredi 28 septembre de 9 à 18 heures, place Mésirard, Dreux.

■ Le contrat local de santé

Le contrat local de santé est un dispositif, chapeauté par l'État, porté conjointement par l'Agence régionale de santé et une ou plusieurs collectivités (Dreux et Vernouillet sont associés). L'objectif est de pallier les inégalités territoriales en matière de santé en organisant des actions auprès du public.

liens sur ce dysfonctionnement, les institutions médicales du département organisent des journées de prévention dans les hôpitaux régulièrement.

« Cette fois nous sortons des murs et allons à la rencontre de la population

en ville ».

La municipalité de Dreux, ainsi que le centre hospitalier Victor-Jousselin ont répondu à l'appel de Nathalie Djerroud. L'Agence régionale de santé (ARS), la maison de l'autonomie (MDA) et la

conférence des financeurs de la perte d'autonomie se sont aussi tous associés à l'opération lancée dans le cadre du contrat local de santé.

À bord du bus, ou dans des stands installés autour, le personnel du

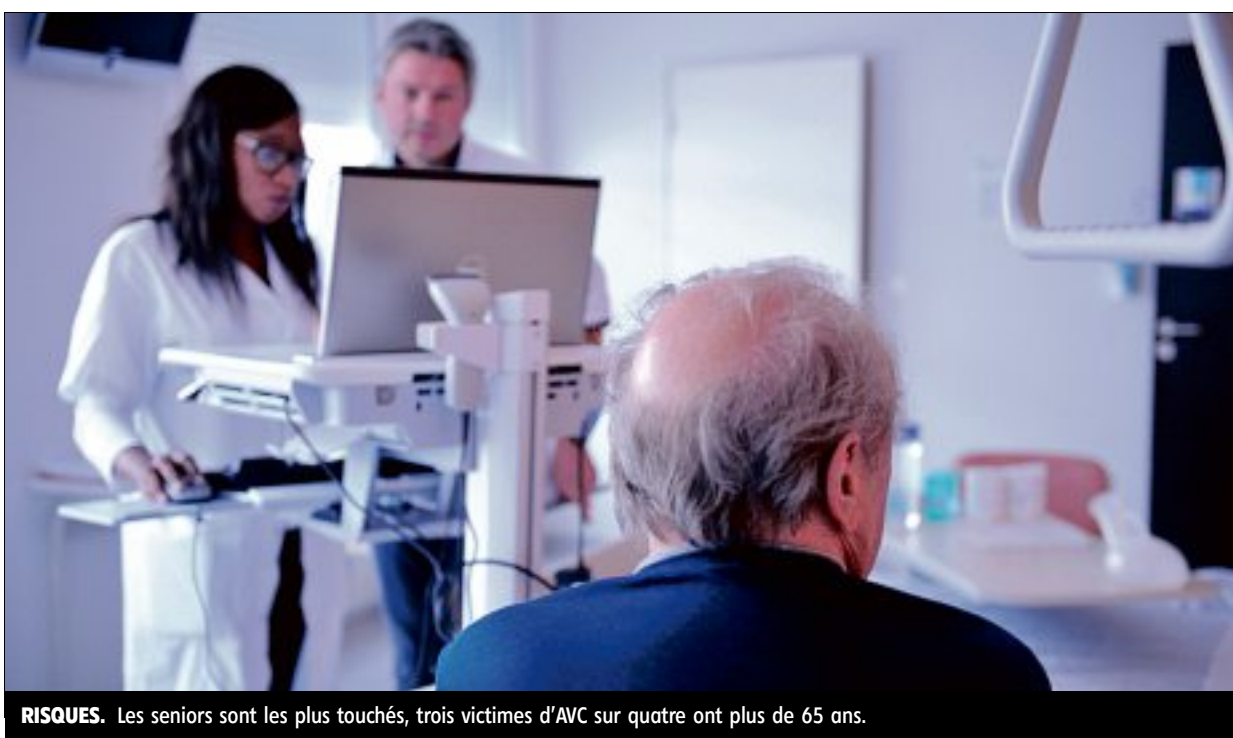
Diagnostic, marche à suivre : ce qu'il faut savoir sur ces accidents

Les délais d'intervention sont courts : 4 h 30 pour les patients de moins de 80 ans et 3 heures pour les patients de plus de 80 ans.

Plus le temps d'intervention est court après l'apparition des premiers symptômes, plus la gravité des séquelles est limitée. Le facteur temps est primordial : une minute perdue équivaut à 2 millions de neurones en moins.

1 Les facteurs de risque. L'hypertension est l'une des premières causes d'AVC tout comme les taux de cholestérol élevés. Le tabagisme, l'obésité, une mauvaise alimentation ou encore l'excès d'alcool sont aussi des facteurs de risque.

2 Les symptômes. Tout déficit neurologique brutal transitoire ou prolongé doit être considéré comme une urgence absolue. Parmi les symptômes les plus courants, on retrouve : une faiblesse ou un engourdissement de la



RISQUES. Les seniors sont les plus touchés, trois victimes d'AVC sur quatre ont plus de 65 ans.

face et/ou de la jambe, une perte de vision uni ou bilatérale, un trouble de la compréhension ou du langage, une perte d'équilibre ou instabilité si elle est as-

sociée à l'un des signes précédents, des maux de tête. La surveillance de la tension artérielle et l'hygiène de vie sont donc des

éléments à surveiller.

3 Aux premiers signes d'alerte, appeler le 15. La connaissance, par le grand public des premiers symptômes est un facteur

déterminant dans la prise en charge. Dès l'apparition d'une faiblesse d'un côté du corps, d'une déformation de la bouche ou

encore de troubles de la parole, le premier réflexe doit être d'appeler le Samu. ■

Églantine Férey
dreux@centrefrance.com

■ EN CHIFFRES

60.000

décès sont dénombrés chaque année, l'AVC est la troisième cause de mortalité en France (la première chez les femmes et la troisième chez les hommes).

1.000

AVC par an sont recensés en Eure-et-Loir.

3 sur 4

accidents surviennent après 65 ans.

1 sur 10

AVC survient avant 45 ans.

75 %

des survivants adultes conservent un handicap.